



DES TERRES, DES PROJETS, LA VIE

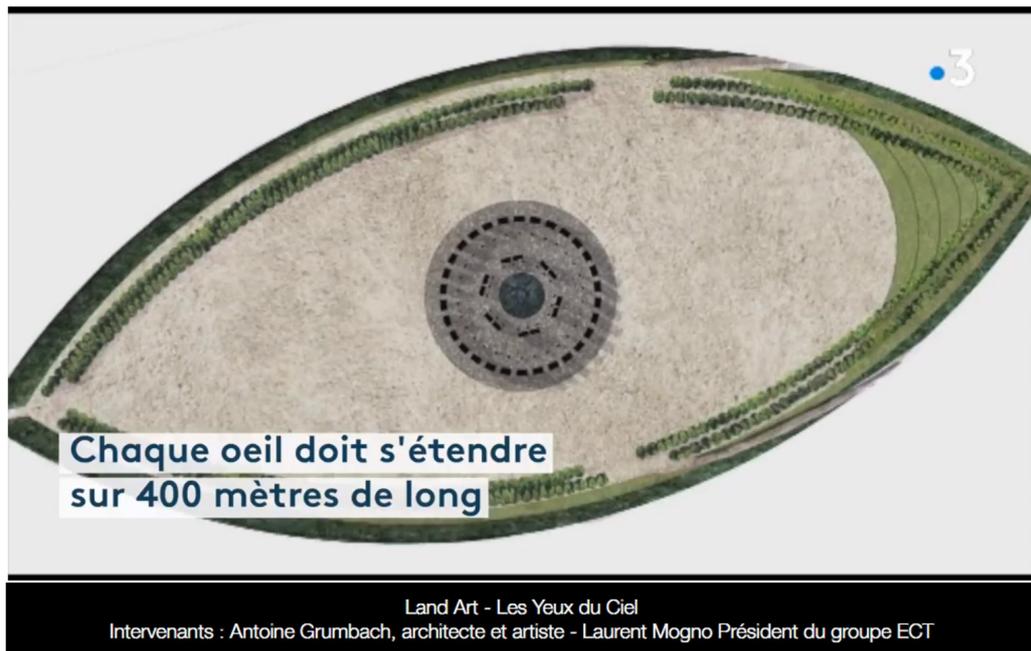
Revue presse :

" Les Yeux du Ciel" d'Antoine Grumbach

Une œuvre de land Art sur le site d'ECT
de Villeneuve-sous-Dammartin

franceinfo:

Mardi 19 février 2019



Chaque oeil doit s'étendre
sur 400 mètres de long

Land Art - Les Yeux du Ciel

Intervenants : Antoine Grumbach, architecte et artiste - Laurent Mogno Président du groupe ECT

<https://culturebox.francetvinfo.fr/arts/les-yeux-du-ciel-une-oeuvre-d-art-geante-en-bout-de-piste-a-roissy-pour-2024-285732>



Lundi 18 février 2019



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/grand-paris/yeux-du-ciel-projet-monumental-au-bout-pistes-roissy-1626159.html>

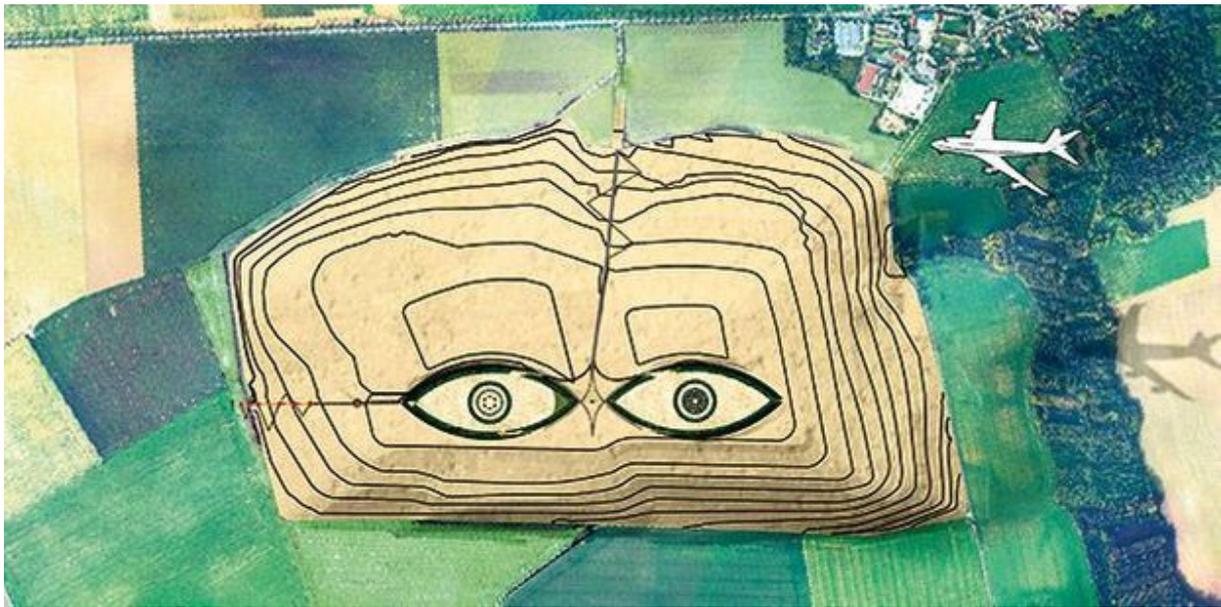
Le Journal du Dimanche

Mercredi 20 janvier 2019

LE JOURNAL DU DIMANCHE – 20/01/2019

À Roissy, des yeux géants vus du ciel

L'architecte et urbaniste Antoine Grumbach va créer un géoglyphe de 800 mètres de long sur des terres de remblais du Grand Paris Express.



Les passagers atterrissant à Roissy en 2024 n'en croiront sans doute pas leurs yeux. Ils apercevront par le hublot un immense regard à la Magritte dessiné au sol, à trois kilomètres des pistes de l'aéroport. Deux yeux surréalistes mesurant chacun 400 mètres de long ! Cette œuvre appartient au "land art", une mouvance de l'art contemporain consistant à bâtir des œuvres monumentales dans les paysages. Cette création est signée par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach. Le projet, baptisé "Les Yeux du ciel", doit être officiellement lancé vendredi prochain par Laurent Mogno, le président d'ECT, propriétaire du site, qui signera un accord de coopération avec les maires des communes environnantes, Villeneuve-sous-Dammartin, Le Mesnil-Amelot (77), la communauté d'agglomération Roissy Pays de France et le préfet de Région Michel Cadot.

ECT est leader en Île-de-France dans la récupération et le traitement des terres excavées lors de chantiers de construction ou de creusement de tunnels notamment pour le futur réseau du Grand Paris Express.

Le plus grand site de traitement de terres recyclées par la société se trouve à Villeneuve-sous-Dammartin : 130 hectares, dont la moitié accueille depuis quelques années des activités agricoles (blé, colza, betteraves) et des bois. L'autre partie est encore en exploitation, et forme une colline terreuse d'une trentaine de mètres de haut. Sur cette butte artificielle, Antoine Grumbach réalisera le tracé de ces yeux monumentaux, grâce à la plantation d'arbres pour les contours, et l'utilisation de pierres blanches pour l'intérieur. "Je me passionne depuis quelque temps pour les géoglyphes [des motifs créés sur le sol et visibles depuis le ciel,

comme à Nazca au Pérou]. Je trouve intéressant de nous replacer dans cette histoire millénaire."

Les yeux se verront depuis les avions en vol dans l'axe du site de Villeneuve. Mais, au sol, des visiteurs pourront venir se promener sur la butte. "En tant qu'architecte, raconte Antoine Grumbach, j'ai participé à l'Atelier international du Grand Paris [fermé en 2017]. Cela m'a amené à proposer l'érection de dix belvédères situés à 30 kilomètres environ de Paris, marquant la limite entre la nature et l'urbain. Le site de Villeneuve est le premier de ces belvédères."

Dans l'une des pupilles géantes se déploieront les méandres d'un labyrinthe végétal. Dans l'autre pupille, un observatoire du ciel sera créé. Un amphithéâtre (pour des concerts) doit aussi prendre place dans un œil. Un environnement maraîcher (légumes, fruits, ruches...) est également envisagé. ECT financera le tout, pour un montant "encore non chiffré". Les Yeux du ciel doivent lever leurs paupières en 2024, à temps pour les Jeux olympiques. La date devrait être inscrite de façon à être vue par les 70 millions de passagers annuels arrivant à Roissy.

Marie-Anne KLEIBER

INNOVATIONS • TENDANCES • SOLUTIONS



Vendredi 25 janvier 2019



Vendredi 25 janvier 2019



Antoine Grumbach ouvre l'œil du Grand Paris

Laurent miguet | le 25/01/2019 | [Grand Paris, Terrassement, Roland Castro](#)



Ma newsletter personnalisée



Autour de l'architecte Antoine Grumbach et de l'entreprise ECT, commanditaire des Yeux du Ciel, la plantation du premier cil de cette œuvre de Land'Art a rassemblé les autorités locales, le 25 janvier sur le site de la plus grande décharge de déchets inertes d'Europe, à Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne). Espace ludique et culturel pour les habitants de l'agglomération de Roissy, les yeux adresseront la bienvenue aux 70 millions de voyageurs qui chaque année, arrivent ou partent de Paris par l'aéroport voisin.

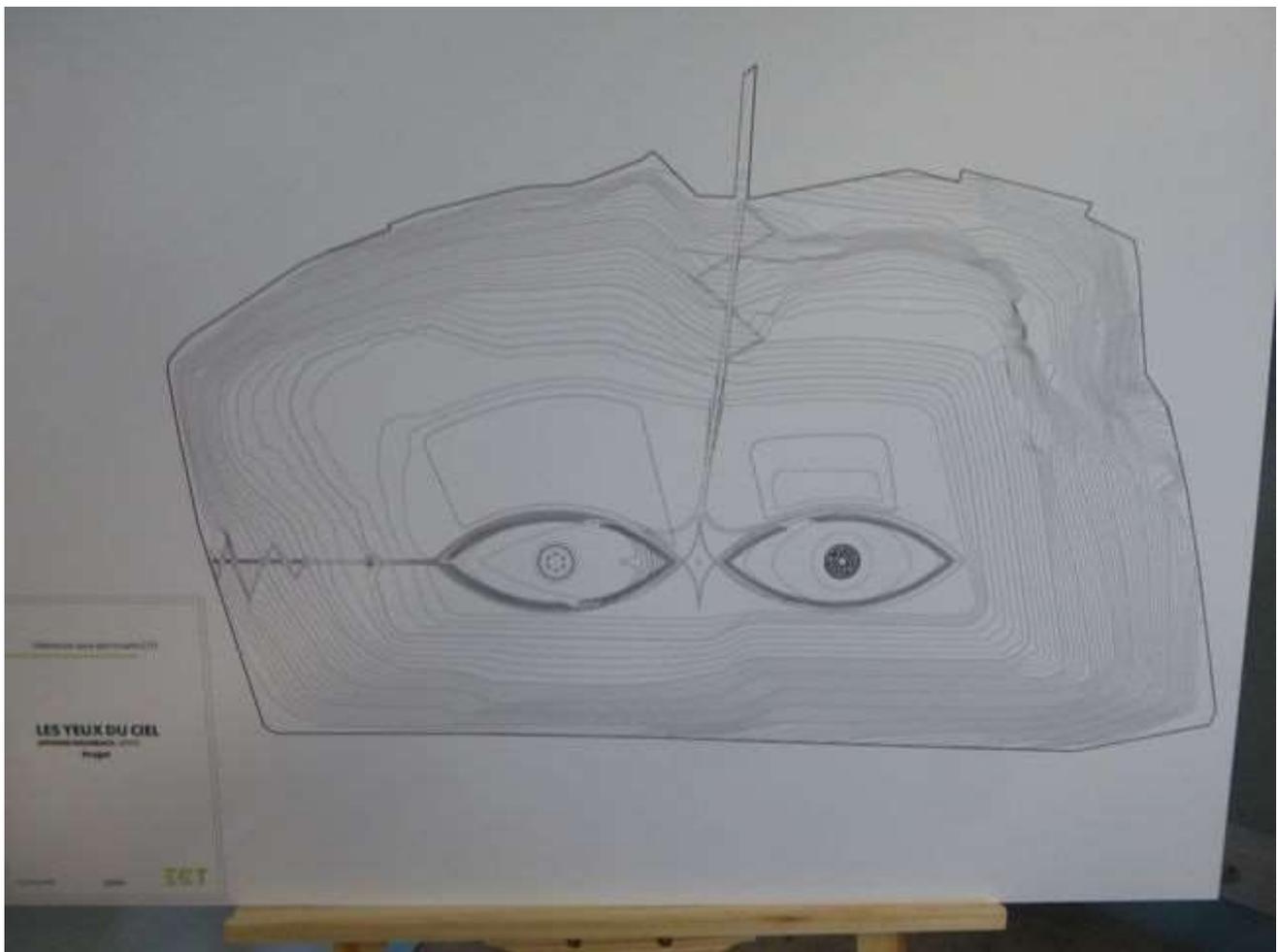
Chapeau à large bord au-dessus d'un grand manteau pourpre, la silhouette d'Antoine Gru se détache du brouillard et de la neige dans le jour naissant et humide, comme celle d'un

bienfaisant. Derrière lui au bord d'un trou invisible de 30 m de profondeur, la préfète de Seine-et-Marne et les élus locaux, invités de l'entreprise ECT, apportent une dose de pompe républicaine inhabituelle, dans le plus grand centre de stockage de déchets inertes de France et d'Europe, qui couvre 130 hectares et accueille près de 2 millions de t/an.

Land'Art métropolitain

Dans le barnum aussi blanc que la neige et le brouillard, la petite troupe se rassemble avant le dévoilement de la plaque inaugurale et la plantation du premier cil des Yeux du ciel, pièce maîtresse d'une série d'une douzaine de belvédères, situés à une trentaine de km du centre de la capitale, et par lesquels Antoine Grumbach tente de répondre à la question qui le taraude : « Qu'est-ce que le Land'art métropolitain » ?

En 2024 de part et d'autre de ce premier cil matérialisé par un chêne vert, deux yeux contrastés, de 400 m de long sur 170 m de large, regarderont les passagers des avions en voie d'atterrissage à Roissy, ou juste après leur décollage : le plus proche de l'aéroport prendra la forme d'un trou, et le second d'une colline. La composition végétale de l'œuvre lui donnera la propriété de changer de teinte avec les saisons.



Sur 9 hectares, les Yeux du ciel offriront à l'agglomération de Roissy des espaces récréatifs, culturels et sportifs.

Antidisney

Depuis la surface, les géoglyphes prendront la forme de parcs dont les populations locales définiront les usages : promenades, expositions, observatoire du ciel... Les yeux de l'encre Grumbach pétillent à l'évocation de cet « antidisney » du futur dont il puise l'inspiration à l'

de l'humanité : Stonhenge et Nazca, les sites des géoglyphes protohistoriques du Royaume-Uni et du Pérou.

700 à 800 camions quotidiens alimentent le chantier nuit et jour : « Quatre Kheops par an », calcule le land-artiste. Ils proviennent principalement des chantiers immobiliers environnants, et bientôt des tunneliers du Grand Paris express, dont la ligne 17 passera à 1 km de Villeneuve-sous-Dammartin. En plus du matériau et des engins d'ECT, Antoine Grumbach peut compter sur une jeune recrue de son commanditaire : l'exploitant du site a embauché Antoine Merrien à la fin 2018, jeune diplômé de l'école du paysage de Versailles. Sur lui repose le chiffrage du projet, annoncé pour ce premier trimestre 2019.

Chapelet de belvédères

Exploitant de la majorité des sites pressentis pour les « belvédères entre ciel et terre » d'Antoine Grumbach, ECT lui donne l'occasion, sur 9 hectares, d'exprimer sa vision et sa passion pour le Grand Paris : une opportunité longtemps attendue par l'architecte et urbaniste, qui figurait parmi 10 les lauréats de la consultation lancée en 2008 par le président Nicolas Sarkozy.

A l'autre extrémité de la métropole par rapport à Villeneuve-sous-Dammartin, Antoine Grumbach espère même trouver l'occasion de magnifier un site clé, dans sa vision qui donne à la Seine la fonction de colonne vertébrale d'une région urbaine tournée vers la mer, de Paris au Havre : à Carrières-sous-Poissy (Yvelines), il s'appuierait sur le comblement de la plus grande décharge sauvage d'Europe.

De l'eau au moulin de Roland Castro

« Je vous présente un géo-architecte qui voit du ciel » : autre urbaniste et militant historique du Grand Paris présent ce matin, Roland Castro confirme le souffle poétique d'une inauguration singulière. Avec sa gouaille optimiste, républicaine mais peu préfectorale, l'auteur du récent rapport remis au président de la République sous le titre « Du Grand Paris à Paris en grand » n'a pas barguigné pour rendre hommage au concepteur comme au maître d'ouvrage :

« Faire d'une décharge un lieu de poésie majeure, quelle mutation géniale ! Voilà une initiative privée d'intérêt public menée en bonne intelligence avec les élus de terrain. Cette manière de faire permettra de transformer les quartiers les plus moches du Grand Paris », s'enthousiasme l'ami.

Décharges et paysage

Leader français de la réutilisation de terres excavées, ECT enrichit, sur son site principal, un savoir-faire historique : l'entreprise a contribué au modelage du parc Georges Valbon de la Courneuve, avec les terres issues des chantiers des Halles et du périphérique parisien. A Villeneuve-sous-Dammartin avant même le lancement des Yeux du ciel, les mesures compensatoires au contournement du Mesnil Amelot par la Nationale 104 ont conduit l'exploitant à créer, sur deux hectares, un habitat favorable à l'oedicnème criard, un échassier migrateur. « Le Land'Art contribuera à l'appropriation complète des objets que nous créons », parie Laurent Mogno, président de l'entreprise de 200 salariés, qui gère 15 millions de t/an. Pour creuser cette piste, ECT a signé à la fin 2018 une convention de préfiguration d'une chaire sur la valorisation paysagère des terres excavées, avec l'école nationale supérieure du paysage de Versailles.

 RÉAGIR À CET ARTICLE



Vendredi 25 janvier 2019

L'CEIL DE...



Laurence Ferrari

LA MAGIE DE COSMA

C'est l'homme aux 500 musiques de film. Celui qui a composé les bandes originales du *Grand blond avec une chaussure noire*, des *Aventures de Rabbi Jacob*, de *L'aile ou la cuisse*, d'*Un éléphant ça trompe énormément*, de *Diva*, et bien sûr le fameux *Concerto de Berlin*, composé en 1984 pour le film *La 7^{ème} cible*, de Claude Pinoteau. Ce géant, c'est Vladimir Cosma. Il sera ce week-end sur la scène du Grand

La musique est considérée comme un acteur à part entière du cinéma.

Rex, à Paris, pour deux concerts exceptionnels, accompagné d'un orchestre philharmonique et d'un chœur de 80 chanteurs. L'occasion de voir le maestro diriger ses œuvres et de redécouvrir ses mélodies, qui font désormais partie du patrimoine culturel français. L'occasion, aussi, de rappeler que la musique est un acteur à part entière du cinéma. Car si elle n'a pas besoin d'images pour exister, les images, elles, ont besoin du lyrisme de la musique pour emporter les spectateurs dans un tourbillon d'émotions.

Laurence Ferrari, à retrouver du lundi au jeudi, à 18h, dans *Punchline*, sur CNEWS.

BON A SAVOIR

POURQUOI DIT-ON AVOIR «LA SCOUMOUNE» ?

Lorsqu'une personne est particulièrement malchanceuse, à l'image de l'acteur Pierre Richard dans *La chèvre*, on dit parfois qu'elle a «la scoumoune». Un terme dont l'origine est liée à la religion chrétienne. Il provient en effet du latin «excommunicare», signifiant excommunier, qui a ensuite été repris en Italie en «scomunicare». Depuis le Moyen Age, dans ce pays de tradition catholique, être banni de la communauté chrétienne – pour hérésie ou violence sur les clercs, notamment – était considéré comme l'un des pires malheurs possible. Au fil du temps, cette idée de malchance liée à l'excommunication a été reprise dans



© CAPTURE YOU TUBE

d'autres zones du bassin méditerranéen proches de l'Italie : la Corse et l'Afrique du Nord. Ces populations ont alors parlé de «scomun», puis «scoumoune», avant de populariser ce terme en France dans la première moitié du XX^e siècle.

L'IMAGE



© ECT/ARF

UN CHAMP DE VISION

Baptisé «Les yeux du ciel», ce projet, signé de l'architecte et urbaniste français Antoine Grumbach, est lancé aujourd'hui près de l'aéroport de Roissy, en région parisienne. Imaginée en vue des JO de 2024, cette création de «land art» de 800 m de long au total, réalisée avec des arbres pour les contours et des pierres blanches pour l'intérieur, sera visible par les passagers des avions qui s'approprieront à atterrir.

L'HISTOIRE

UN BOUCHER GENEREUX AVEC LES BLAGUEURS

«Qu'est ce qui est vert et qui descend de la montagne ?... Un skiwi !». En ce moment, les clients de la boucherie De Kapblok, dans la ville flamande de Heverlee, en Belgique, ne tarissent pas d'humour. Et pour cause, Erwin Mertens, le patron de l'établissement, élu meilleur boucher du pays à plusieurs reprises, a mis en place une drôle d'offre cette



© FACEBOOK-ERWIN MERTENS DE KAPBLOK

semaine : 250 g de viande gratuite, en échange d'une... bonne blague. Sur Facebook, il a ainsi lancé sa «semaine contre les aigris», regrettant en effet que «les blagues se perdent. Maintenant, les gens sont trop pressés dans les magasins». Ce joyeux drille n'en est pas à son coup d'essai pour donner le sourire : un été, il avait déjà offert 20 % de réduction à ceux qui se présentaient à la boutique en maillot de bain.

C'EST ARRIVE...

UN 25 JANVIER

André Citroën se lance dans l'automobile (1919). L'ingénieur décide de transformer son usine militaire afin de produire des voitures. Il gardera le logo en forme de chevrons de son ancienne société d'engrenages.

La révolution égyptienne commence (2011). Portés par le printemps arabe, des milliers d'Égyptiens se rassemblent au Caire, contre la corruption. Trois semaines et 850 morts plus tard, le président Moubarak démissionnera.

A RETROUVER SUR C NEWS .FR



© TSUTOMU/NIHEI/KODANSHA

À LA DÉCOUVERTE DU MANGAKA TSUTOMU NIHEI Le dessinateur japonais, qui est au festival de la BD d'Angoulême, se livre sur sa vision du futur.



© B. POLLOCK/AP/SIPA

EN AUSTRALIE, DES BIÈRES CONTRE LA CANICULE

Alors que le pays connaît une vague de chaleur écrasante, des pubs ont décidé d'offrir une pinte à chaque client.



© JPDN/SIPA

LES DÉBUTS DE L'IMPÔT PRÉLEVÉ À LA SOURCE

Les entreprises ont anticipé les changements engendrés par le nouveau système fiscal, pour qu'il se passe le mieux possible.

Le Parisien

Samedi 26 janvier 2019



PATRIMOINE PAGES VIII-IX
Le Palais de la Porte Dorée dévoile ses secrets

PATINAGE ARTISTIQUE PAGE XII
Le triomphe du couple James-Cyprès

SECTEUR PAR SECTEUR
l'actualité de votre département



www.leparisien.fr/77

Seine-et-Marne

La colline de terre aura des yeux

La société ECT a lancé hier le chantier de réalisation d'une œuvre paysagère baptisée « Les Yeux du Ciel » sur son installation de stockage de déchets inertes de Villeneuve-sous-Dammartin.

VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN

PAR HENDRIK DELAIRE

« **C**es deux yeux gigantesques longs chacun de 400 mètres et larges de 170 mètres seront visibles par les voyageurs aériens. Réalisés à l'aide de terres excavées, ces géoglyphes seront constitués d'une promenade plantée sur une butte, un arboretum et un labyrinthe végétal qui constituera la pupille. Depuis ce belvédère, les visiteurs auront une vue en direction de Roissy et jusqu'à la tour Eiffel ! »

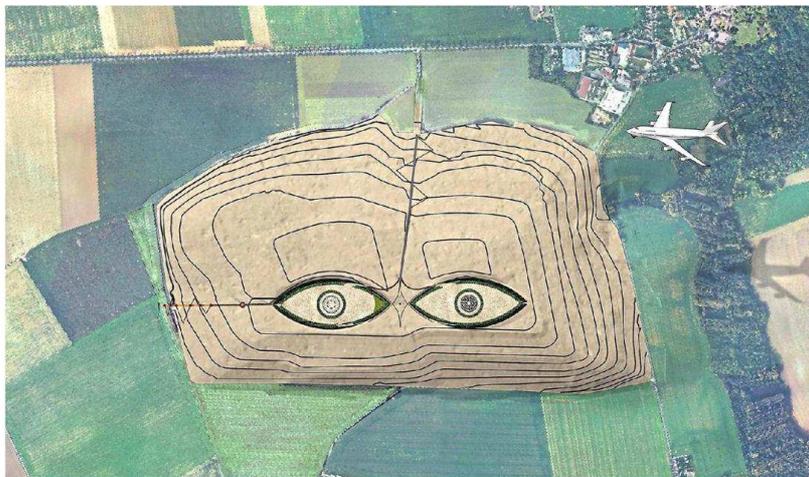
Malgré l'épais brouillard qui couvrait hier matin Villeneuve-sous-Dammartin, Antoine Grumbach s'imaginait déjà à quoi ressemblerait le futur aménagement de l'installation de stockage de déchets inertes (Isdi) de la société ECT. Juché sur une butte de trente mètres de haut, l'urbaniste y a présenté le projet « Les Yeux du Ciel » en présence du président du groupe ECT, Laurent Mogno et de la préfète de Seine-et-Marne, Béatrice Abollivier. D'autres projets sont prévus en Ile-de-France (lire encadré)

« L'ESPLANEDE POURRA AUSSI BIEN SERVIR DE LIEU D'EXPOSITION QUE DE CINÉMA EN PLEIN AIR »

ANTOINE GRUMBACH,
 ARCHITECTE-URBANISTE

Cette œuvre paysagère, dont le chantier d'aménagement a démarré hier avec la plantation symbolique d'un chêne vert, doit permettre de changer le visage de la plus grande Isdi de France, voire d'Europe. C'est sur ce site de 130 hectares que sont déposées chaque année 2 millions de tonnes de terres inertes, mêlant terres excavées et gravats, par près de 700 camions par jour. Si les terres sont issues en majorité de travaux de construction immobilière, 10 % proviennent déjà du chantier du Grand Paris Express. Une proportion annuelle qui montera à 25 % sur la période 2019-2022.

« L'arrêté initial prévoyait la reconstruction d'une butte paysagère mais nous avons donné une nouvelle orientation à l'aménagement pour que les riverains puissent se réapprop-



Visuel. Longs de 400 mètres chacun, les deux yeux seront visibles par 70 millions de voyageurs aériens chaque année.

prier ce lieu dès 2024 pour les Jeux olympiques », explique Laurent Mogno. « Ce lieu ouvert inspiré du land art américain (NDLR : forme d'art qui utilise le cadre et les matériaux de la nature) se veut l'anti-Disneyland. L'esplanade pourra aussi bien servir de lieu d'exposition, de concert que de cinéma en plein air et pourquoi pas accueillir la Foire du Trône ? », se projette Antoine Grumbach.

LES ASSOCIATIONS ÉCOLOGISTES PEU CONVAINCUES

Mais pour certains représentants d'associations écologistes, ce projet d'aménagement est une opération de communication d'ECT pour faire accepter ces terres inertes. « Le nord-ouest de la Seine-et-Marne est le secteur comptant le plus de décharges en Ile-de-France et même en France. ECT essaie de noyer le poisson en plantant quelques arbres ! », dénonce Mireille Lopez de l'association Adenca. Un argument que réfute Laurent Mogno. « La terre est un matériau noble réutilisable de manière circulaire. La plupart des terres inertes sont excavées lors des chantiers immobiliers. Les maisons sont-elles pour autant construites sur d'anciennes décharges ? », insiste le président d'ECT, qui rappelle que des mesures de compensation écologique ont été



Villeneuve-sous-Dammartin, hier matin. Antoine Grumbach (à gauche) a présenté son projet « Les Yeux du Ciel ».

prises avec la mise en culture d'une partie du site et la renaturation de deux hectares où a été réintroduite une espèce d'oiseau échassier.

« N'en déplaise à certains écologistes de bureau, ECT a une vraie expertise et l'acheminement des terres raccourcit les trajets et limite donc l'empreinte carbone », dénonce Gilles Chaufour (DVD), le maire de Villeneuve-sous-Dammartin. « La terre inerte ne me fait pas peur et on ne peut pas avoir la future ligne 17 du Grand Paris Express sans contrepartie », estime Alain Aubry, maire (SE) du Mesnil-Amelot, dont la zone d'activités est traversée nuit et jour par les camions.

@LeParisien_77

Neuf belvédères pour ceinturer la région

L'ŒUVRE « Les Yeux du ciel » est le premier des neuf belvédères imaginés par le cabinet d'architectes pour ceinturer la grande couronne d'Ile-de-France. La majorité de ces projets sont menés en collaboration avec ECT qui finira d'aménager des sites dont il est déjà propriétaire comme à Annet-sur-Marne, Briecomette-Robert, Forges-les-Bains (Essonne) et Andilly (Val-d'Oise). Sur ces installations de stockage de déchets inertes (Isdi),

les collines sont déjà formées. Les aménagements sont en cours ou seront réalisés prochainement. ECT envisage également de bâtir des belvédères sur la décharge sauvage de Carrières-sous-Poissy et sur la colline de la Revanche à Elancourt (Yvelines). L'ensemble sera complété avec l'érection par EpaMarne de la colline de Gibraltar à Marne-la-Vallée. Enfin, un projet de belvédère est aussi prévu à Ris-Orangis (Essonne).

SAVIGNY-LE-TEMPLE

Sylvain Prudhomme, un écrivain au lycée P. II

FONTAINEBLEAU

Le mur du parking du commissariat s'effondre P. III

DAMMARIE-LES-LYS

Elle escroquait des résidents d'Ehpad P. V

P
Le Parisien

Le journal du Grand Paris

Lundi 28 janvier 2019

Les « yeux dans le ciel » : le belvédère de terres excavées d'Antoine Grumbach et ECT

77 Aménagement 28 janvier 2019

Les « yeux dans le ciel », œuvre de land art signée Antoine Grumbach, a été lancée le 25 janvier 2019 à Villeneuve-sous-Dammartin (77), site de valorisation d'ECT, mécène du projet. Les terres excavées, des chantiers du Grand Paris express pour un quart d'entre elles, constitueront la matière première de l'œuvre.

Ce projet de land art, entre « art métropolitain » et « art aérien », mis en œuvre par ECT et imaginé par l'architecte-urbaniste Antoine Grumbach, s'étend sur 130 ha, enneigés ce jour-là, situés dans l'axe des pistes de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Cet immense projet de réaménagement rural, rythmé par le balai des camions et le survol des avions, entend devenir la vitrine des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 en même temps qu'un « grand lieu de loisir », comme l'a rappelé Antoine Grumbach, lors du lancement du projet, vendredi 25 janvier 2019 (*).



Le projet de land art, entre « art métropolitain » et « art aérien », mis en œuvre par ECT et imaginé par l'architecte-urbaniste Antoine Grumbach, s'étend sur 130 ha. ©Antoine Grumbach

Entièrement constitué de terres excavées, le site de Villeneuve-sous-Dammartin développe une surface de 130 hectares et 30 m de hauteur. A titre de comparaison, à Paris, cela correspond à un périmètre s'étendant de la Cour Carrée du Louvre à la place de la Concorde, sur lequel viendraient se poser les 2 Yeux de 400 mètres chacun du projet.

700 camions par jour

Les « yeux dans le ciel », c'est aujourd'hui un défilé de 700 camions par jours, qui achemine de 7h à 16h des chargements de 25 tonnes de terres issues de l'ensemble des chantiers de l'Île-de-France. Un impressionnant va-et-vient qui débute systématiquement par la pesée et le contrôle du chargement.

Pour Antoine Grumbach, le projet s'intègre dans une réflexion urbanistique plus globale : « Qu'est-ce que l'art à l'échelle métropolitaine ?, interroge-t-il, soulignant le soutien formidable d'ECT. Le site perdurera après les JO, il est voué à devenir un grand lieu de loisir dans le département, poursuit l'architecte, avec des activités, notamment sportives, des expositions, des foires, des concerts ou des pistes de VTT ». Une partie sera également rendue aux agriculteurs locaux et en particulier aux producteurs de blé et une zone de compensation écologique a été délimitée, en vue de la préservation d'un oiseau : l'œdicnème criard (*burhinus oedicnemus*). Les « riverains doivent s'approprier le lieu », indique Laurent Mogno, président d'ECT.

Un quart des terres en provenance du Grand Paris express

Si la terre et les gravats sont issus de toute l'Île de France, 20 à 25 % des déchets proviendront de la Société du Grand Paris (SGP) au pic des chantiers, contre 10 % aujourd'hui ». souligne Laurent Mogno. Un pic qui correspond aux chantiers des lignes livrées pour 2024, soit entre 2019 et 2022, durant lesquelles l'ensemble des tunneliers du Grand Paris express (21 au total) fonctionneront en même temps, rappellent les dirigeants d'ECT. Avec une cadence qui va s'accélérer, pour respecter les délais et des tunneliers du Grand Paris Express qui vont œuvrer 24 heures sur 24. ECT s'est assurée de pouvoir recevoir les gravats la nuit. Au total, le Grand Paris représente 43 millions de tonnes de matériel à réutiliser ou réaménager. Des terres excavées présentant des particularités adaptées à l'édifice.



Si la terre et les gravats sont issus de tous les chantiers de l'Île de France, 20 à 25% des déchets proviendront de la Société du Grand Paris (SGP) au pic des chantiers. © Jgp



Le site de Villeneuve-sous-Dammartin en été. © Gil Fornet

« ECT mène au travers de ce projet une recherche écologique et quasiment scientifique pour la préservation et la réintroduction des espèces », a souligné Gilles Chaufour, maire de Villeneuve-sous-Dammartin, qui a rappelé que la ligne 17 du GPE passera à 1 kilomètre du site et du village.

Patrick Renaud, président de Roissy-Pays de France, a confirmé l'enthousiasme général des personnalités présentes, évoquant une « grande date pour la communauté d'agglomération ». Roland Castro, « très ému » a rappelé l'importance d'un tel projet : « c'est une initiative privée d'intérêt public, avec le soutien du public, avec de vrais élus de terrain [...] c'est probablement rentable mais c'est aussi un cadeau fait à la collectivité », a fait valoir l'architecte.

L'économie circulaire et la transition écologique au cœur du projet

Antoine Grumbach a insisté sur l'importance de la question écologique dans son travail en intégrant les « yeux dans le ciel » dans une vision durable plus englobante, sous le signe de l'économie circulaire. « Nous sommes convaincus de la noblesse de la matière (la terre) et de sa capacité écologique intrinsèque », a souligné le président d'ECT, évoquant un partenariat avec l'université de Creil. Une douzaine d'autres belvédères sont en projet tout autour de la petite couronne,

Antoine Grumbach : « Une œuvre d'art aérien »



Antoine Grumbach, vendredi 25 janvier, sur le site. © Jgp

« Cette œuvre faite de deux yeux de 400 mètres réconcilie industrie circulaire, paysage, compensation écologique et art à grande échelle, indique Antoine Grumbach. « Les yeux du Ciel » associent la découverte aérienne des paysages, à des promenades où coexisteront agriculture et loisirs culturels et sportifs. Cette réalisation contemporaine renvoie à la tradition des géoglyphes préhistoriques. Elle s'inscrit dans notre projet de land art métropolitain célébrant la diversité des paysages de la région parisienne grâce à la mise en forme d'une collection de collines artificielles réparties sur une circonférence d'environ 30km de rayon autour de la capitale qui constitueront les « nouveaux Belvédères du Grand Paris ».

*: En présence du président d'ECT, Laurent Mogno, du président de la communauté d'agglomération de Roissy Pays de France, Patrick Renaud, des maires de Villeneuve-sous-Dammartin et du Mesnil-Amelot, respectivement Gilles Chauffour et Alain Aubry, de Roland Castro, auteur du rapport « du Grand Paris à Paris en Grand », de Béatrice Abollivier préfète de Seine-et-Marne, et du député LREM Rodrigue Kokouendo, ce lancement s'est déroulé sur le site du projet et à la mairie de Villeneuve-sous-Dammartin.



Vendredi 25 janvier 2019

Pres de Roissy, une oeuvre d'art géante bientôt visible des avions



Baptisée les "Yeux du ciel", l'oeuvre, conçue par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach, doit être réalisée d'ici aux JO-2024, sur la commune de Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne), à quelques kilomètres de l'aéroport. narvikk / Istock.com

Relaxnews

Publié le 24/01/2019 à 20:32 , mis à jour à 21:57



Insolite

(AFP) - Deux grands yeux qui se détachent d'une colline: les passagers survolant l'aéroport de Roissy pourront bientôt voir de leur hublot une oeuvre d'art géante, construite avec des terres issues en partie des travaux du métro du Grand Paris.

Baptisée les "Yeux du ciel", cette oeuvre, conçue par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach, doit être réalisée d'ici aux JO-2024, sur la commune de Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne), à quelques kilomètres de l'aéroport. Le projet doit être lancé vendredi.

L'oeuvre sera visible de millions de passagers passant "au-dessus ou à proximité de ce site, directement situé dans l'axe des pistes", explique à l'AFP Laurent Mogno, président de l'entreprise ECT, qui finance le projet, pour un montant encore en calcul.

La société ECT gère depuis des années les terres excavées des chantiers du BTP en Île-de-France, notamment celles du futur métro du Grand Paris. Ces terres, réutilisés pour aménager "parcs urbains", "terrains de foot" ou "forêts", permettront ici de bâtir une oeuvre monumentale: sur une colline artificielle d'une trentaine de mètres, l'architecte a prévu de planter arbres et végétations pour

des "géoglyphes", ces immenses tracés sur le sol découverts notamment au Pérou, et du "land art", courant artistique connu pour ses installations à grande échelle en pleine nature.

Les quelques 70 millions de passagers qui décollent ou atterrissent à Roissy ne seront pas les seuls à pouvoir l'apercevoir: des visites, expositions et spectacles, sont aussi prévus au sol, sur la butte.

La plantation du premier arbre doit avoir lieu vendredi, en présence de l'architecte Roland Castro, auteur d'un récent rapport sur la métropole du Grand Paris remis au président de la République.

"Les Yeux du ciel" font partie d'un projet plus vaste, ajoute Antoine Grumbach: la construction d'ici 2024 de dix collines dans un rayon de 30 kilomètres autour de la capitale. Appelées à devenir les nouveaux "belvédères du Grand Paris", elles seront des points d'observation pour regarder à la fois la nature et "la ville qui arrive".



Relaxnews